

Les albums pour le Maréchal Pétain

● ● TEXTE
DE L'ONCLE
SÉBASTIEN
DESSINS DE
ANDRÉ PAUL



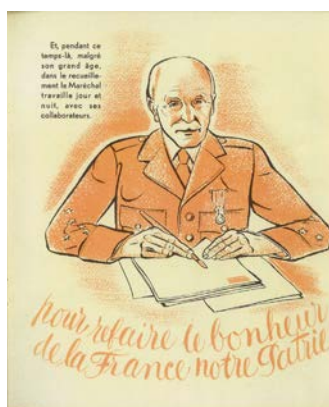
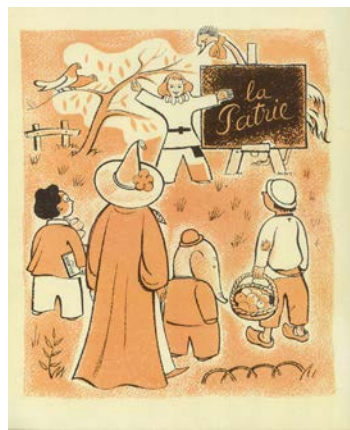
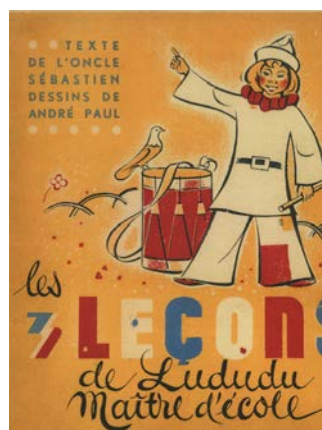
les
7

LEÇONS

de Lududu
Maître d'école

I. Les leçons de Lududu, maître d'école

En 1940 et 1941, Léon Chancerel se charge d'organiser le Noël des écoliers au Casino de Vichy, pour le gouvernement de Pétain. Il publie également, dans le sillage de ces Noëls des écoliers, deux albums de L'Oncle Sébastien : *Oui, monsieur le maréchal ! Ou le serment de Pouique le glouton et Lududu paresseux* par l'Oncle Sébastien (en ligne sur le site des Archives départementales d'Eure-et-Loir), et *Les trois leçons de Lududu maître d'école*, le seul album conservé par la Société d'Histoire du Théâtre, dont nous mettons la numérisation en ligne ici.







Et Lududu, maître d'école, demanda à ses élèves : « Avez-vous compris ce que c'est, "la Patrie" ? » Et il y eut un grand bruit, parce que chacun disait oui à sa manière, ce qui faisait une véritable cacophonie.

"Cui-cui", disaient les oiseaux. Les fleurs sentaient bon tant qu'elles pouvaient. Les lapins agitaient les oreilles. Coco chantait la "Marseillaise" dans un ton. Adrienne la chantait dans un autre. Topinambour se mouchait, L'Oncle Sébastien agitait son grand chapeau de paille. Pouique trépignait d'enthousiasme, et cætera, et cætera...

Et l'on vit — oui, mes enfants — l'on vit, en haut du clocher, le coq de l'église, le vieux coq de fer rouillé, ouvrir son bec et lancer un grand cocorico que tous les coqs des clochers de France répétèrent aussitôt.



Or, le Maréchal
avait entendu la
leçon de Lududu,
maître d'école. Il le
prit dans ses bras
et l'embrassa. Et il
lui dit: «Tu as bien
parlé, mon petit
bonhomme. Porte
à tous les petits
enfants de France
le tendre baiser de
leur grand-papa qui
les aime très fort et
qui compte sur eux.
— Vive la France!
Vive le Maréchal»,
dit Lududu.





— Moi, je balaie, dit Pouique. — J'épuceronne les rosiers, dit le vieux bonhomme Topinambour. — J'échenille, dit l'autruche Adrienne. — Je fais des fagots de bois mort, dit Babar. — Je ramasse des champignons, dit Lududu. — Je chante pour vous donner du courage », dit Coco, le perroquet. Et Sylvestre, qui a fini la vendange, dit : « Maintenant je vais faire des paniers pour la ferme, et de belles corbeilles à fruits. »

Et, pendant ce temps-là, malgré son grand âge, dans le recueillement le Maréchal travaille jour et nuit, avec ses collaborateurs.



*Pour refaire le bonheur
de la France notre Patrie*

Numérisation et mise en ligne
en octobre 2026,
par la Société d'Histoire du Théâtre



Société d'Histoire
du Théâtre